

Extraits des journaux de Paris jusqu'au 4 avril 1833.

Londres, 29 mars.—Aujourd'hui à une heure et demie a eu lieu une assemblée des personnes intéressées dans la liquidation des réclamations des sujets anglais envers la France...

D'après le dire des déclamans, il paraît que, dans l'année 1793, le gouvernement révolutionnaire français confisqua les biens des Anglais résidant en France.

L'assemblée s'est terminée après avoir décidé qu'une députation se rendrait auprès de lord Althorp, et qu'une autre assemblée serait convoquée après la réponse de Sa Seigneurie.

M. Robinson, dans la séance des communes du 26, a demandé qu'une commission fut nommée pour reviser le système d'impositions actuellement existant, afin de substituer une taxe sur la propriété aux impôts qui grevent l'industrie productive.

M. Cobbett appuie la motion, bien qu'il regarde un impôt proportionnel comme une sorte de confiscation; après une discussion assez longue, la chambre passe au vote: 155 pour la motion de M. Robinson, et 221 contre.

Les séances des deux chambres du 27, que nous recevons par voie extraordinaire, n'ont été d'aucun intérêt.

Il est évident, d'après le résultat de la motion de M. Robinson qui a réuni un assez grand nombre de voix, qu'une révision générale du système des impôts et du système monétaire, ne saurait être maintenant beaucoup différée.

Un frère de Napoléon a été accueilli, dans une assemblée anglaise, par un tonnerre d'applaudissemens. Etranges changemens que se sont opérés dans le cours d'un quart de siècle!

On dit que le prince Lieven se dispose à quitter prochainement Londres, avec sa famille, pour se rendre à St-Petersbourg, où il a été rappelé par l'empereur Nicolas.

PARIS, 1er avril, 1833.

M. Anselme Petetin, gérant et rédacteur du Précurseur de Lyon, a été condamné par la cour d'assises du Rhône à deux mois de prison et 3,000 fr. d'amende, pour avoir publié une note annonçant une souscription en faveur de Jeanne, condamnée par la cour d'assises de Paris comme ayant pris part à la révolte du cloître Saint-Méry au 6 juin.

On écrit de Berlin: L'ordonnance sur la réduction de l'armée a paru. Cette réduction ne consiste jusqu'à ce moment que dans l'accroissement du système de congés temporaires.

La commission militaire de la confédération paraît avoir décidé qu'il y aurait deux armées fédérales: celle du Nord, commandée par un général prussien, tandis qu'un général autrichien commanderait celle du midi.

Une ordonnance en date du 3 mars, contresignée par M. Thiers, ministres du commerce et des travaux publics, porte:

Art. 1er. Il sera établi au ministère du commerce et des travaux publics un registre matricule pour l'inscription des chevaux de race pure existant en France.

2. Tout propriétaire d'un cheval de race pure pourra obtenir l'inscription de ce cheval au registre matricule, en fournissant les justifications que déterminera la commission créée par l'article suivant.

3. Une commission composée de 9 membres, et nommée par nous, sera chargée de l'examen des titres produits à l'appui des demandes. Les inscriptions n'auront lieu que sur la proposition qui en sera faite à notre ministère du commerce et des travaux publics par cette commission.

4. Les inspecteurs-généraux des haras et les agents-généraux des remontes pourront, hors le temps de leurs tournées, assister aux séances de la commissions; ils y auront voix consultative.

Par ordonnance en date du 10 mars, rendue sur le rapport du ministre secrétaire d'état du commerce et des travaux publics, le roi a nommé membre de la commission instituée pour l'inscription des chevaux de race pure:

MM. le duc Decazes, pair de France, président; le comte de Flahaut, idem, vice-président; le marquis de Pange, idem; le comte Ed. d'Harcourt, député; le marquis de Marmier, idem; Henri Lacazes; Tourton; Rieussec; le directeur du haras royal de Meudon.

Le chef du bureau des haras remplira les fonctions de secrétaire près cette commission.

—On a distribué aujourd'hui à la chambre un petit billet imprimé portant rectification à faire à la charte constitutionnelle, dont l'article 64 serait rétabli ainsi qu'il suit: "Les colonies seront régies par des lois particulières."

Les députés, après trois ans d'études et d'application, ne savent pas encore ce que contient la charte, et l'on prétend que dès le 7 août, jour où elle fut votée, elle a été le produit du vœu éclairé et unanime de la nation.

C'est certainement une des particularités les plus curieuses de notre époque que cette interpellation faite de la charte, on ne sait quand, comment, ni par qui, restée inaperçue pendant plus de deux ans, et découverte par le plus grand des hasards. Les ministres, ces gardiens scrupuleux de la charte, ou ne s'en sont pas aperçus, ou ont jugé convenable de ne pas s'en apercevoir; ils ont cité avec un aplomb imperturbable l'article falsifié, et s'en sont autorisés pour réglementer les colonies comme par le passé.

—Denis Didier, courtier de chevaux, fut condamné sous l'état de siège, par le conseil de guerre, à 20 ans de travaux forcés pour l'attentat des 5 et 6 juin. Le conseil

de guerre admit les circonstances atténuantes. Didier a comparu aujourd'hui devant la cour d'assises, présidée par M. Lupy, sous l'accusation de rébellion et de tentative d'assassinat, comme ayant fait partie d'une bande armée qui attaqua le 5 juin le poste de la place Maubert, et tira des coups de fusil contre ce poste.

Cet arrêt a produit une sensation pénible. Plusieurs jurés se sont levés et ont déclaré à la cour qu'en rendant leur verdict, une telle condamnation était loin de leur pensée.

—Des trois accusés Giroux, Billard et Millon, qui ont été arrêtés pendant les débats du coup de pistolet, le premier seulement a pu obtenir la liberté provisoire sous caution de mille francs.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit d'Ancône, en date du 17 mars, que la frégate l'Artemise est partie le 13 pour Trieste, où elle prendra à son bord des troupes bavauroises destinées pour la Grèce; elle rejoindra ensuite les vaisseaux français qui se réunissent près des Dardanelles.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

—On écrit de Vienne, 19 mars: Un courrier autrichien est arrivé de Berlin; il en a été expédié un autre à Francfort. On dit que tous les généraux commandant de provinces vont être appelés à Vienne pour donner leur avis sur la réduction de l'armée et sur les économies qui pourront être introduites à cette occasion.

sur un nouvel enthousiasme (celui qui a pour objet la prépondérance de la France et sa direction en Europe.) Or, lorsque l'on est dominé par l'enthousiasme, il est impossible que l'on puisse juger sagement des choses.

ETATS-UNIS.

Discours du Faucon Noir.

Nos lecteurs se rappelleront sans doute que la dernière guerre des Etats-Unis avec les Indiens se termina par la capture de leur chef, le Faucon Noir. L'adresse suivante du Faucon Noir n'est peut-être qu'un exposé trop fidèle des torts que les blancs ont à se reprocher envers les Indiens; elle est d'ailleurs empreinte d'une noble et éloquentte fierté, et montre une grandeur d'âme digne des héros les plus distingués de l'antiquité.

—Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

—On écrit de Madrid, 21 mars: Un événement funeste a été sur le point de priver Madrid d'un de ses principaux monuments. Le fameux palais de Leria, l'un des rares édifices de cette capitale qui méritent vraiment ce nom, appartenant au duc de Bervick, et l'un des chefs-d'œuvre du célèbre architecte don Ventura Rodriguez, a été la proie d'un horrible incendie, qui a causé des désastres considérables.

QUEBEC:

SAMEDI, 1er JUIN 1833.

On nous a communiqué le Glasgow Courier du 18 avril, qui contient des nouvelles de Londres du 16. La chambre des communes s'est rassemblée le 15, et a passé le budget de la marine. M. ELICE a été ré-élu pour Coventry.

Il paraît certain que les ministres sont déterminés de proposer dans le parlement, sous peu, un projet de loi pour la réforme de l'église anglicane, qui est maintenant la religion de l'état, établie par la loi.

Le Morning Post, journal de l'opposition tory, menace l'expulsion du parti du lord Grey du ministère. Selon ce journal, le roi a eu à dîner dernièrement avec lui le lord chancelier Brougham et le duc de Wellington seuls, où tout a été arrangé, et voici la liste du nouveau ministère selon le Morning Herald; c'est peut-être le dixième de sa façon depuis un an.

Le duc de Richmond, premier ministre; Brougham, chancelier; Aberdeen, affaires étrangères; Stanley, colonies; Peel, intérieur; Baring, échequier; Wynne, Indes Contrôlé; Wharcliffe, commerce; Lyal, vice-président; Hardinge, l'Irlande; Vivian, secrétaire de la guerre; Mansfield, Harrowby, et Carnarvon, du cabinet; Spring Rice, Frankland, Jarvis, Hy. Hobson et Ev. Dennison, sous-secrétaires d'état.

M. Stanley, dans son discours lors de son élection pour Lancashire, a parlé des colonies. Il veut finir de la question des nègres, dit-il, d'une manière juste et équitable: selon lui, bien entendu.

Le roi d'Espagne, par un décret du 8 avril, conoque les Cortès pour le 20 juin.

Le paquebot Lord Melville, parti d'Halifax le 26 mars, est arrivé en Angleterre le 14 avril. Il a été reçu au bureau des colonies des dépêches du gouverneur-général du Canada le 15 avril. Des lettres de Montréal du 14 mars sont imprimées dans le Morning Post du 15 avril.

Des débats très-animés ont eu lieu dans la chambre des députés, sur la question—si l'éditeur de la Tribune serait appelé à la barre de la chambre pour infraction de privilèges. D'après la division les votes furent pour la question préalable 168, contre 179, ne laissant aux ministres qu'une majorité de 11. Mardi le débat se renouvela et les procédés se conduisaient avec violence, lorsque le rapporteur a clos son rapport.—London paper.

Il a été tenu des assemblées à Londres et à Liverpool, pour introduire les lois Paupérianes en Irlande.

M. Stanley a été ré-élu pour Lancashire, sans opposition. Le vicomte Godech a été élu comte de Rippon. La question de l'esclavage a été remise, par M. Stanley, au 23 mai.

Les journaux de New-York de lundi au soir disent que le coléra a augmenté à St. Louis, sur le Mississippi et à Wheeling sur l'Ohio. A St. Louis le 15 mai il y a eu 15 à 20 morts en trois jours. A Wheeling le 21 mai 16 cas et 7 morts en 4 jours. A Nashville dans le Tennessee, au 16 mai pour 3 jours aucuns nouveaux cas. Tous s'accordent à dire que la maladie se montre de temps en temps à bord de tous les steamboats du Mississippi.

A Philadelphie, New-York, et Albany, on redouble de précaution.

Le Président des Etats-Unis a ratifié, le 11 mai, un traité de commerce et de navigation conclue à St. Pétersbourg le 18 décembre entre la Russie et les Etats-Unis.

Les papiers de York, (H. C.) du 23 courant laissent dans l'incertitude quant à l'étendue des changemens qui doivent avoir lieu dans le gouvernement de cette province.

Un parti affirme qu'ils seront complets; l'autre que le tout sera repris en considération par M. Stanley.

Cependant on remarque du mouvement chez les 1-ux partis. Outre le ci-devant solliciteur-général, M. Hagerman, qui était parti pour l'Angleterre, lorsqu'est arrivé à York l'ordre de le destituer, et M. Boulton, le ci-devant procureur-général; on dit aussi que le juge-en-chef Robinson doit se rendre en Angleterre. Il a laissé York le 21, et était arrivé à Kingston; mais on ignore s'il se rend actuellement en Angleterre. Nul ne court plus de chances de réussir auprès du gouvernement britannique que M. Robinson. On dit que d'autres membres du conseil doivent se rendre en Angleterre.

Il est vraisemblable que le département colonial a résolu d'effectuer certains arrangements qui affecter

doivent rendre cette administration inefficace. Si vraiment on croyait avoir sujet de se plaindre après un temps suffisant pour l'expérience, ce serait vers la fin du terme pour lequel ils ont été élus qu'on pourrait entrer dans un examen strict de la conduite de chacun des conseillers de ville. afin d'exercer son droit de le changer. En attendant, si les citoyens ne veulent pas être en faute eux-mêmes, il faut accorder à ceux qu'ils ont choisis leur confiance, et décourager tout ce qui peut rendre leurs efforts inutiles.

Les premières séances du conseil de ville ont dû être occupées à s'organiser pour s'acquitter de leurs devoirs publics. Il paraît que quelques-uns ont oublié que ce qui ne se passe pas devant le public n'appartient qu'au corps; chacun a droit de voir dans les registres mêmes, les décisions qui regardent le public. Tout le reste est sous le cachet de l'honneur. On pense que les séances du conseil où les affaires de la ville peuvent venir en discussion, seront publiques, comme cela se pratique ailleurs.

Il a été notifié au comité de commerce de Québec, que c'est l'intention du gouvernement en Angleterre de mettre une clause dans le projet de loi pour régler les douanes cette année, afin d'abroger le droit sur la mélasse étrangère, 14, Geo. III. cap. 88, et que le droit sur la mélasse en vertu de la même loi, sera réduit de six sols à deux sols; et le gouvernement désire que les droits en vertu de lois provinciales soient octroyés de manière que dans toutes les provinces anglaises de l'Amérique du Nord, le droit sur cet article soit de quatre sols seulement.

Avant-hier soir il est survenu sur le quai de McCallum une scène déplorable qui a presque coûté la vie de plusieurs personnes, occasionnée par cette peste commune de la société, l'ivrognerie.

Quatre jeunes Irlandais de la compagnie légère du 32^e régiment, s'étaient rencontrés avec quelques-uns de leurs compatriotes, qui venaient d'arriver, et avaient bu largement: en allant sur le quai, ils s'amuserent à jouer entre eux, et à la fin ils se querellèrent avec des charretiers et journaliers qui se trouvaient là, et en vinrent aux coups. Voyant augmenter le nombre de leurs adversaires, ils tirèrent leurs baïonnettes; mais alors ils furent assaillis par plus de cent individus avec de gros morceaux de charbon et autres choses, et furent terrassés, et deux d'entre eux emportés presque sans vie. L'état d'ivresse de ces individus pourra les excuser, mais nous sommes d'opinion qu'on ne devrait point permettre aux soldats d'aller à la basse-ville, place où il débarque tant d'étrangers, et surtout leur laisser porter leurs baïonnettes.

LONDRES, 19 avril.—Echange au bled.—Le commerce languissant; terme moyen durant la semaine, froment 52s 10d; droits 3s 8d.

Bois de Commerce.—Chêne de Québec £6 à £6 10s; pin rouge £4 10s à £4 15s; sapin de Rigas £5 10s à £5 15s; Dantzig, £5 5s à £5 10s.

LIVERPOOL, 15 avril.—La demande d'alkalis de Montréal augmente, mais sans aucune hausse dans les prix; il a été vendu 150 à 200 livres à 25s et une petite quantité à 24s 6d, mais le prix n'a pas eu de cours. Il a été vendu environ 50 quarts de vieille perlasse de 26s à 27s. Le prix du grain a diminué.

PORT DE QUEBEC.

ARRIVAGES ET DEPARTS DES BATEAUX-A-VAPEUR.			
Noms.	Quand arrivés.	Quand à partir.	Où étant.
John Bull	Ce matin à 10 h.	Ce soir, à minuit.	Quai des Indes.
John Molson	Hier à 11 h. a. m.	Samedi, à minuit.	Quai de McCallum
St. Lawrence	Idem	Idem	Idem
British America	Idem	Idem	Idem
St. George	Idem	Idem	Idem
Voyageur	Aujourd'hui 2 p. m.	Lundi à 4 p. m.	Quai de la Reine.
Canadian Eagle	Ce matin à 5 h.	Idem	Idem
Lady of the Lake	Idem	Idem	Idem
St. Patrick	Idem	Idem	Idem
Hercules	Idem	Idem	Idem

Agent pour le John Bull, John Molson, Canada, St. Lawrence, — M. Robert Shaw, rue St. Pierre.
Agent pour le British America, St. George, Hercules, Voyageur, et Richelieu — M. Jean Dydé, Quai de McCallum.
Agent pour le Canadian Eagle et Lady of the Lake, Capitaine Robert Maxwell, Quai de la Reine.
Agent pour le St. Patrick, M. James Henry, Quai de la Reine.

EXPEDIES EN DOUANE.

29 mai.—Navire Marmion, Hopper, Londres, W. Patton & Cie; brigantin Elizabeth, Ross, Jamaïque, H. Dubord; goélette Lark, Hammond, St. Jean N. B., P. & D. Burnet; do. Trial, Leblanc, Arichat, Murison & Tobin; do. Espérance, Lebœuf, do. C. F. Aylwin.
31.—Goélette Minerve, Caldwell, St. Jean N. B. H. Lemessurier & Cie.

ENTRES EN DOUANE.

70 mai.—Brick Wesh Chorton, Donken, 10 avril de Exmouth, à T. Curry, lest.
—Barque St. David, Dale, 8 do. de Falmouth, à D. Burnett, do.
—31.—Barque Endeavour, Collinson, 7 do. de Londres, pour Montréal, cargaison générale.

A la Grande Isle.

Brick Atlas, 29 Mars de Londres, lest.
Dito Euphrosyne, 27 dito de dito, dito.
Dito Britannia, 8 Avril de Liverpool, dito.
Brick Water Hen, 9 dito de Londres, cargaison générale.
Dito William Pitt, 3 dito de dito, dito.
Navire Hope, 16 dito de Bristol, dito.
Brick Margaret, 6 dito de Dumfries, lest.
Dito Medora, 12 dito de Cork, dito.
Barque Trial, 12 dito de Plymouth, dito.
Brick Grace, 12 dito de Cork, dito.
Dito Isabella, 16 dito de Drogheda, dito.
Dito Six Sisters, 3 dito de Putson, dito.
Navire Amazon, 17 dito de Hull, dito.

NOUVELLES MARIAGES.

L'Amazone à bord soixante passagers qui s'étaient embarqués dans le Lady of the Lake, de Belfast, et qui a coulé à fonds en mer. On dit que plus de 200 personnes ont péri avec ce vaisseau.

Différents sacs de lettres pour Gaspé, Pictou, Halifax et Boston, E. U. à transporter par les vaisseaux à vapeur le Royal William, seront fermés à l'Echange de Québec, lundi prochain, le 3 juin.

MARIE.

Jeu de matin, par M. le grand vicairé Demers, George Manly Muir, écuyer, avocat, fils de feu le major Muir, du 4^e régiment, à Sophia, fille unique de feu le capitaine Place, paie-maitre des voltigeurs.

DECEDES.

A Montréal, vendredi soir, des suites d'une pleurésie, dame Margaret Mary Short, épouse de Pierre Rottoir, écuyer, âgée de 51 ans. Elle laisse pour regretter sa perte prématurée, un époux et deux enfants. Cette jeune dame s'était, par ses qualités estimables et ses vertus, attiré l'estime et le respect de tous ceux qui la connaissent.
A la même place, samedi, M. John Blair, lieutenant dans le 15^e régiment.
A St. Benoît, âgée de 56 ans, après environ 10 semaines de maladie, demoiselle Marie Jeanne Chantal Demers, de Ste. Geneviève.
A Lachenaie, le 20 de mai, âgé de 23 ans M. Nar. Gratton.

RATIFICATIONS.

Toutes les personnes qui peuvent avoir ou qui prétendent avoir quelques privilèges ou hypothèques, en vertu d'aucun titre ou par tout autre moyen quelconque, dans ou sur les propriétés ci-dessous désignées de signifier par écrit leurs oppositions, et de les filer au Bureau du Protonotaire, huit jours au moins avant le jour fixé pour la demande de la ratification, à défaut de quoi elles seront pour toujours forcloses du droit de la faire.

MONTREAL.

Vente par Benjamin Lauzon à John Fisher: Un emplacement au faubourg St. Antoine de Montréal, de cinquante-sept pieds ou environ de front, sur deux cent cinquante-huit pieds de profondeur, et de là prenant quatre-vingt-huit pieds de front, sur encore cinquante-sept pieds de profondeur, en tout trois cent quinze pieds de profondeur, plus ou moins, tenant à la grande rue du dit faubourg, la rue St. Bonaventure, Dlle. Marguerite Dubois, Pierre Gougeon ou représentants, veuve François Langlois dit Traversy et veuve McDonell, avec maison de pierre, pressoir tannerie, hangar et écurie.—Application pour sentence de ratification, le 10 juin.

Echange de Charles Henry Castle avec Benjamin Holmes: Une terre à la Côte des Neiges, d'environ quatre-vingt arpents plus ou moins, bornée par William McCormick, le chemin qui

conduit au village, un nommé McFarlane, le chemin de St. Luc, autre propriété du dit Charles Henry Castle, Pierre R. Picard et un nommé Henrichson, avec une maison, étable, grange et autres bâtiments. Application pour sentence de ratification 15 juin.
Echange de Charles Henry Castle avec Benjamin Holmes: Un terrain au faubourg St. Laurent de Montréal, borné par la rue Bleury, veuve et héritiers Platt, Agathe Dumas veuve Fleming et Sieur Castonguay, avec une maison et autres bâtiments.—Application pour sentence de ratification, le 15 juin.

SOCIETE DE BIENFESANCE.

UNE assemblée générale des membres du comité nommé en juillet dernier par les citoyens de Québec, pour porter des secours aux familles pauvres et affligées par suite du coléra. Il a été ordonné que le rapport suivant fut publié dans les gazettes de cette ville.

Le montant de la souscription payée en argent a été de ... £2649 4 9
Montant payé en effets ... 135 19 4

Total payé en argent et effets £2785 4 1

La somme soustraite et payée en argent a été distribuée et dépensée comme suit, viz:

Payé aux ministres des différentes religions pour des charités par eux faites avant l'adoption des règlements permanents du comité ... £74 14 5

Payé pour des passagers et provisions aux émigrés qui ont désirés s'en retourner et ont été renvoyés en Irlande et ailleurs en Europe ... 586 6 10

Payé pour des marchandises et effets ... 144 9 4

Payé pour du bois de chauffage distribué aux pauvres durant l'hiver ... 350 0 0

Payé aux ministres des différentes religions pour secourir les pauvres de leur religion respective, d'après les listes par eux produites tous les mois ... 1569 15 0

Payé à la société des dames pour leur aide à acheter des vêtements ... 54 14 6

Payé pour l'achat des appartements de la société des dames, pour avertissements sur les gazettes, impressions, livres, papeterie, écritures, messagers et autres dépenses contingentes ... 50 5 7

Balance entre les mains du trésorier ... 38 19 1

Total £2649 4 9

La souscription payée en effets a été distribuée par la société des dames ... 135 19 4

Total £2785 4 1

Le nombre des personnes qui ont été secourues depuis le 6 juillet 1832 au 5 mai 1833 est de ... 1343

viz:

Enfants orphelins ... 58

Veuves et quelques hommes infirmes ... 562

Enfants et veuves laissés sans secours ... 694

Adultes renvoyés en Europe ... 67

Enfants renvoyés en Europe ... 167

Total 1343

Le comité ayant été informé qu'une somme d'environ £100 à £200 était encore due pour des souscriptions, il a été

Résolu.—Que le trésorier et le secrétaire de cette société soient autorisés à adopter telles mesures qu'ils jugeront à propos pour faire payer les dites souscriptions.

Résolu.—Que la somme actuellement entre les mains du trésorier et celles qui lui seront ci-après payées seront réparties par le comité des aumônes aux ministres des différentes religions, pour être par eux distribuées aux pauvres de leur croyance respective.

Résolu.—Que la liste alphabétique des souscriptions soit déposée en l'étude du secrétaire de cette société, en la Haute-ville de Québec, rue St. Louis, ainsi que tous les documents qui ont rapport tant à la recette qu'à la dépense du comité, et que tout souscripteur pourra avoir accès aux dites livres et comptes et obtenir les renseignements qu'il sera jugé convenable.

Résolu.—Que des remerciements sont dus aux officiers de la société pour le zèle et l'activité qu'ils ont montrés dans l'exécution de leurs devoirs respectifs.

HECTOR S. HUOT, secrétaire.

Québec, 25 mai 1833.

AVIS.—La bibliothèque de l'INSTITUT DES ARTSANS DE QUEBEC, Halle des Francs-Maçons, sera ouverte tous les soirs depuis SEPT heures jusqu'à NEUF heures, à commencer LUNDI prochain, le 3 juin.

AVIS.—L'association ci-devant existante entre James Baxter, père, et James Baxter, fils, a été dissoute de consentement mutuel à compter du 14 décembre 1832, et vu que par l'acte de dissolution il est stipulé que toutes les dettes actives de la dite société appartiendront au dit James Baxter, père, en conséquence les personnes endettées envers la dite société sont priées de faire paiement à James Baxter, père, et de prendre notice qu'il n'y aura que les quittances signées par lui qui seront légales, de ce jour.

JAMES BAXTER, père.

Québec, 1er juin 1833.

AVIS.—La sousignée prie toutes personnes qui ont des réclamations à exercer contre la communauté qui a existé entre elle et feu Louis LATOUCHE son mari, de les transmettre sans délai au bureau de M^{re} RENE' G. BELLEAU, N. P. et ceux qui doivent à cette communauté sont requis de payer immédiatement, soit à elle-même ou à ce monsieur.

MARIE COUTURE veuve LATOUCHE.

Québec, 28 mai 1833.



BUREAU DE L'ADJUDANT GENERAL DES MILICES. Québec, 16 mai 1833.

ORDRE GENERAL DE MILICE.

LE GOUVERNEUR GENERAL et COMMANDANT EN CHEF ayant reçu un nombre d'application de personnes qui ont servi dans la milice incorporée, durant la dernière guerre, pour pensions et arrérages de pensions, en vertu de l'acte Geo. 3, ch. 55, il a plu à Son Excellence d'ordonner une assemblée d'un Bureau Médical à l'Hôpital Général Militaire, dans la rue St. Louis, à Québec, LUNDI le DIXIEME jour de JUIN, afin d'examiner et faire rapport sur leurs cas respectifs, conformément à l'acte ci-dessus cité, et d'ordonner que tels militaires qui ont déjà envoyés leurs réclamations, se trouvent présents le jour ci-dessus mentionné, et il a aussi plu à Son Excellence d'ordonner qu'il se tienne ce Bureau de Médecine tous les trois mois après, afin d'examiner les réclamations de ceux qui en présentent, et toutes applications doivent être présentées au moins quinze jours avant l'assemblée du dit Board, accompagnées des documents et pièces justificatives nécessaires au soutien de leurs réclamations.

Par ordre, F. VASSAL DE MONVIEL, Adjt. Génl. Milc.

AVENDRE, CLOCHES D'EGLISES depuis 100 à 600 livres, ainsi que plus petites.

1er juin 1833. LOUIS DELAGRAVE.

VENTES PAR ENCAN.

Mobilier de ménage, marchandises, &c. — Par M. BALZARRETTI et cie, LUNDI prochain, le 3 courant, à UNE heure.—(positivement sans réserve.)

UNE quantité de meubles de ménage, consistant en tables de mahogany, commodes, side-bouards, sofas, lits de plumes, matelats, tours de lit, couvertures, tapis, miroirs, poterie et faïencerie, ustensiles de cuisine, services de porcelaine, caïches, gigs, charrettes, etc.

—Aussi:—

Un assortiment général de marchandises, coutellerie, Britannia metal, vernis, parfumerie, etc.

Québec, 1er juin 1833.

Seront vendus, LUNDI prochain, le 3 juin, à UNE heure, par P. SHEPPARD, E. & C. sur le quai de Brunet:

750 MINOTS de patates d'Irlande, à bord du Weaford, en paniers et en cale.

Québec, 1er juin 1833.

Sera vendu aux magasins de J. & J. M. FRASER, LUNDI prochain, le 3 juin, à UNE heure précise:

—SANS RESERVE—

60 PANIERS de vaisselle de terre de qualité supérieure, maintenant à bord de la Pomona, de Londres. On sera prêt à en livrer des catalogues samedi matin.

53 acres assortis de 1 à 11 quintal.

30 douz. de bûches et de pelles.

Et autres articles.—30 mai 1833.

Vaisselle, &c.—Par J. & J. M. FRASER, sur le quai de Hunt, MARDI MATIN, le 4 courant, à DIX heures précises.

VINGT-huit paniers vaisselle de grès vernissé assorti, consistant en vases à marinades, à beurre, pots et cruches fleuris, pots pour mettre du bœuf et des jambons, spasms bottles, bassinoires, salières, poivrières, moutardières, &c.

4000 jares de grès, contenant depuis 1 gallon jusqu'à 5, 60 boîtes savon jaune

40 do. do. blanc

4 balles papier à enveloppes

3 boîtes do. à écrire

Le tout débarqué du Margarete, de Liverpool, et du Nailer, de Greenock.—1er juin 1833.

FREDK. WYSE, perruquier et parfumeur, reconnaissant pour l'encouragement libéral qu'il a rencontré durant un séjour de vingt-et-un ans à la basse-ville, informe respectueusement les messieurs et le public en général, qu'en addition à son présent établissement, il se propose d'ouvrir en mai prochain un magasin, rue du Palais, vis-à-vis l'Abion Hôtel, haute-ville; et il espère par sa ponctualité mériter la continuation de l'encouragement qu'il a déjà rencontré; en addition à son présent fonds de marchandises, il attend sous peu de Londres un assortiment de parfums, de bijoux, de musique, d'instruments et lignes pour pêcher, de coutellerie, de perruques, etc.

Aussi à louer, sept chambres, galeries, caves et étable, dans la demeure qu'il occupe maintenant.

Possession à donner le 15 juillet prochain.

No. 28, au pied de la rue la Montagne, basse-ville de Québec.

25 avril 1833.

CITY HOTEL.

LE CITY HOTEL est plaisamment situé dans la rue Ste. Anne, Haute-ville, étant la rue la plus centrale et la plus plaisante à Québec, et aucun établissement de ce genre modifié de ses appartements, en ce qui regarde les salons et les chambres à coucher, qui sont garnies de la meilleure manière.

Considérant le grand nombre et la respectabilité de ses pratiques, ainsi que les témoignages et les reconnaissances flatteuses qu'il ont eu la bonté de lui faire, M. HOWARD est assuré que les messieurs on familles, qui veulent bien dorénavant le favoriser de leur pratique, n'auront pas de regret d'avoir encouragé le City Hotel.

M. H. est reconnaissant de l'encouragement passé, et ne manquera à aucun effort de sa part pour mériter la bienveillance future de ses amis et du public.

R. HOWARD, junr.

N. B.—Le soussigné aura en tout temps des voitures et des chevaux pour l'accommodation du public, et prêts à l'arrivée des bateaux à vapeur.

R. H., junr.

Québec, 20 mai 1833.

CIERGES à 1s. 3d. la livre, à vendre chez M^{re} LAMONTAGNE, près de la porte Hope.

Québec, 30 mai 1833.

FLEUR, charbon, vins, &c.—

800 quarts fleur supérieure, fine, moyenne et entière

500 voies charbon de New-Castle, pour grilles et forges, maintenant en débarquement de plusieurs vaisseaux

500 boîtes savon de Liverpool, vin d'Oporto, de Madère, de Ténériffe et Sherry en futailles et en bouteilles, meilleure qualité

160 pipes, barriques, quarts et barils de vins communs dont on disposera à bas prix.

—Aussi,—

3 caisses plumes

10 do. papier pot

2 boucauts broses à souliers, à vendre par SEWELL & HAMILTON.

Québec, 20 mai 1833.

TUCKER, HEATH & cie. offrent à vendre:—

81 tonnes rum fort de Demerara, se débarquant sur le quai d'Atkinson du brick Atlantic de la Bermude,

4 boîtes arrow-root; meilleur qualité, de la Bermude.

21 mai 1833.

LE soussigné offre ses meilleurs remerciements à ses amis et au public pour l'encouragement qu'il a eu depuis qu'il est en commerce, et sollicite leur patronage; il a constamment un assortiment général de cuir de toutes qualités nouvellement arrivé des Etats-Unis, et il en disposera à dix par cent moins que l'année dernière.

Aussi, 200 quarts de fine fleur

50 quarts de lard

20 quarts de tabac en torquettes

200 caisses fromage américain de la meilleure qualité.

CHARLES F. PRATT,

rue St. Pierre, n° 11, près du marché.

Québec, 28 mai 1833.

LE soussigné offre à vendre:—

60 pipes vrai genièvre de Hollande, par le British Tar, capitaine Husby de Londres.

Attendu tous les jours de Londres, par Lord of the Isles:—

6 caisses cir blanc première qualité

5 boîtes indigo

Une caisse peaux de loup-marins du sud (pelletterie riche).

25 mai 1833. J. & J. M. FRASER.

TABAC en feuilles du Haut Canada, marque large, à vendre par

DAVID VASS & cie.

rue St. Antoine, Basse-Ville.

Québec, 20 mai 1833.

FARINE A VENDRE.—On pourra se procurer de la farine entière de la meilleure qualité, en s'adressant au soussigné.

JAMES HENRY,

quai de la Reine.

Québec, 25 mai 1833.

FARINE à vendre.—De la farine supérieure, fine et moyenne, du Haut-Canada et de Rochester à vendre.

S'adresser au soussigné,

SEWELL & HAMILTON.

18 mars 1833.

ON reçoit aux magasins de James George un assortiment complet du meilleur fer de Galles.

Scrap Iron, fer pour cercles, &c. &c.

—Aussi,—

De la farine du Haut Canada et de Genesee, et farine entière en poches, dernièrement reçue.

Chambres de Commerce, 20 mai 1833.

AVENDRE par le soussigné, pierres à moulages

françaises de qualité supérieure; aussi, huile de blanc de bœuf et huile d'olive pour lampes.

LOUIS DELAGRAVE,

No. 13, rue de la Fabrique.

L. D. prend la liberté d'informer messieurs les curés qu'étant arrivé d'Europe, il attend par les prochains arrivages, vases d'église de toutes sortes en métal et argentés, ainsi que chappes, étoles, chasubles, &c. &c. dont il a fait le meilleur choix lui-même à Lyon et à Paris.—21 mai 1833.

AUX MARINS.

IL a été placé une BOUE NOIRE près de la pointe Orientale (de South East Spit) des Bâtures de Red Island, à cinq brasses et demie d'eau, à basse mer durant les grandes mers, le côté sud de Red Island donnant sur le côté nord de Hurd Island, et le Phare de l'Isle Verte gisant par sud-est-sud-ouest de sud.

E. B. LINDSAY,

R. T. H. Q.

Maison de la Trinité.

LE public est respectueusement averti qu'un des bateaux à vapeur qui suivent partira du quai de McCallum, (exclusivement pour des passagers) chaque soir ou matin, selon que la marée peut servir. On peut s'informer de l'heure du départ par les planches qui sont dans les chemins les plus fréquentés, aussi bien qu'aux bureaux de l'un ou de l'autre des soussignés.

Le Sr. GEORGE, force de 162 chevaux, Chs. Armstrong, capit.

CANADA, do 175 do George Brush do

JOHN MOLSON, do 120 do Fuller Douglas do

VOYAGEUR, do 100 do H. T. C. Kerr do

St. LAWRENCE do 50 do T. Armstrong do

Et du quai des Indes, pour remorquer des bâtiments:—

Le JOHN BULL, force de 250 chevaux, J. D. Armstrong, capit.

BRITISH AMERICA, 150 do W. K. Rayside, do

Et pour remorquer dans le port, l'HERCULES, c'est la force 100 chevaux, peut être obtenu en tout temps, sur l'avis le plus court.

R. SHAW, J. Agens.

J. DYDE, J. Agens.